

A partir du présent No "La Revue Populaire" se vend 20c l'exemplaire

UN APPEL A L'ESPRIT DE JUSTICE DES LECTEURS

Les lecteurs de la REVUE POPULAIRE ont pu constater la grande augmentation de matière à lire que ce Magazine leur a donnée depuis quelques années.

De cent, le nombre de ses pages s'est élevé progressivement à 196, soit le double, cela malgré la cherté toujours plus grande des matières premières et des heures de travail.

Or, depuis quelques mois, des frais imprévus sont venus augmenter considérablement les frais d'édition et mettent en danger l'existence de ce Magazine favori des Familles Canadiennes.

Les typographes, pressiers, margeurs, etc., faisant partie de l'Union, ont eu un important relèvement de salaires ce qui a déjà notablement augmenté les frais de revient; il vient s'y ajouter aujourd'hui une dépense supplémentaire considérable par le fait de l'augmentation énorme du prix du papier. Ce prix avait déjà été augmenté à plusieurs reprises mais il dépasse maintenant les limites que l'on aurait pu prévoir.

Et ce n'est sans doute pas définitif car, à partir de juin où les fabricants auront toute latitude d'agir et ne se guideront que d'après la loi de l'offre et de la demande, ce prix sera sans aucun doute encore relevé!

De plus, la Société des Gens de Lettres, avec laquelle nous avons un contrat pour la reproduction de romans, a augmenté son tarif de 40 pour cent.

C'est une situation critique sans précédent et dont sont victimes tous les éditeurs de Journaux et de Magazines; nous sommes donc dans l'obligation formelle de porter le prix de la REVUE POPULAIRE à 20c l'ex-

emplaire, à partir du présent numéro, et ce n'est qu'après mûre réflexion que nous avons pris cette décision. Nos lecteurs reconnaîtront, néanmoins, que nous sommes venus à cette mesure imposée par les circonstances, plus tardivement encore que la généralité des autres Journaux et Magazines.

Or, cette augmentation de 5 cents que nous demandons à nos lecteurs qui ont de l'intelligence et comprennent la situation, est-elle un sacrifice?

Non, si l'on veut bien réfléchir à ceci : LA REVUE POPULAIRE donne, chaque mois, un roman complet lequel, en librairie au prix actuel des livres, ne coûterait pas moins de 40 à 50 cents, ce qui signifie déjà une économie pour le lecteur.

De plus, est-il besoin de rappeler que la REVUE POPULAIRE contient en plus une énorme quantité d'articles souvent instructifs et toujours intéressants, que l'on ne trouve dans aucune autre publication en langue française au Canada et qui formeraient à eux seuls un volume d'une valeur indiscutable?

L'ensemble, partie des articles et partie du roman, est donc vendu au-dessous de sa valeur réelle à 20 cents et nous sommes convaincus que le nouveau prix de notre Magazine sera accueilli avec d'autant plus de bonne volonté par notre clientèle qu'elle comprendra que nous l'avons établi, non par idée de bénéfice pour nous-mêmes, mais par la force des circonstances.

Nous espérons, en conséquence, que les nombreux amis de la REVUE POPULAIRE lui continueront, dans l'avenir, la même faveur qu'ils lui ont toujours accordée dans le passé.

POIRIER, BESSETTE & CIE.

131, rue Cadieux, Montréal.